

Synthèse des questionnaires de satisfaction - Formation SOCLE

Question 1 : Importance de donner un retour

La grande majorité des participant·es trouvent important de pouvoir donner un retour. Pour beaucoup, c'est une manière de clore le parcours, d'intégrer leur expérience et de contribuer à l'amélioration de la formation. Le retour écrit permet aussi de poser des mots sur un vécu dense et riche. Quelques personnes soulignent toutefois que le questionnaire est long et auraient préféré des retours progressifs, par exemple après chaque stage ou tous les deux mois.

Question 2a : Format hybride, durée et rythme

Le format hybride (stages en présentiel + soirées en ligne) a été globalement apprécié. Les participant·es ont trouvé l'alternance enrichissante et bien équilibrée, permettant à la fois une immersion lors des stages et une continuité via les visios. La durée de six mois est jugée adaptée, même si certain·es ont trouvé le rythme soutenu, surtout pour les personnes en activité. Un léger ajustement du calendrier (éviter décembre) a été suggéré. Certains auraient aussi souhaité une phase supplémentaire de mise en pratique entre pairs, pour consolider les acquis avant la fin du cycle.

Question 2b : Nouveaux apprentissages

Les apports les plus fréquemment cités concernent la posture d'accompagnant·e (présence, cadre, neutralité, sécurité), la compréhension et l'usage des PAP, ainsi que des techniques concrètes comme la respiration, l'hypnose, le tambour, les rituels. Les modules théoriques ont été décrits comme riches et structurants, mais c'est surtout l'expérientiel qui a marqué les esprits. Plusieurs participant·es notent un gain de confiance et un approfondissement de leur pratique, ainsi qu'une meilleure compréhension de la nécessité d'une formation solide et supervisée dans ce domaine.

Question 2c : Pratiques développées et changements

Beaucoup rapportent avoir introduit de nouvelles pratiques : rituels (préparation, clôture, repas partagé), usage de musique en direct (tambour, bols, carillons), toucher conscient, respiration et hypnose. Les changements sont aussi d'ordre personnel : davantage d'ancrage, d'écoute, de conscience du cadre, et une transformation subtile dans la relation aux autres. Plusieurs soulignent un élargissement de leur sensibilité au transpersonnel et un ancrage plus fort dans leur rôle d'accompagnant·e.

Question 2d : Rêves

Une partie des participant·es a rapporté des rêves en lien avec la formation, souvent puissants ou révélateurs de dynamiques de groupe, de place et de transformation personnelle. Ces rêves ont permis d'intégrer différemment certains apprentissages. D'autres disent ne pas se souvenir de leurs rêves mais avoir trouvé précieuses les sessions animées par Jean Gagliardi, qui ont ouvert des pistes de réflexion et offert une nouvelle manière d'accueillir le rêve dans un cadre thérapeutique.

Question 2e : Rapport aux PAP

Presque tout le monde dit avoir vu son rapport aux PAP évoluer : plus de compréhension, prise de conscience des responsabilités, diminution des idéalizations. La formation a permis de relier théorie, expériences encadrées et intégration pratique. Plusieurs insistent sur la nécessité de distinguer les contextes (hospitalier, cérémoniel, expérimental) et de toujours replacer l'accompagnement dans un cadre sécurisant et éthique.

Question 2f : Nouvelles envies de formation

La formation a ouvert de nombreuses perspectives : respiration holotropique, hypnose spirituelle, lecture des rêves, travail corporel, rituels, sonothérapie, écopsychologie, accompagnement du deuil. Certain·es souhaitent approfondir leurs compétences actuelles avant d'élargir davantage, d'autres se projettent déjà dans de nouvelles spécialisations. Beaucoup disent repartir avec un fort élan de continuer à apprendre et à se former.

Question 2g : Lien à la nature

La plupart avaient déjà un lien fort avec la nature, qui s'est vu renforcé. Pour certain·es, un renouvellement profond a eu lieu (prise de conscience écologique, engagement professionnel, connexion plus intime). Les stages en extérieur, notamment à Mikinac, ont été marquants et ont renforcé la perception de la nature comme espace sacré et thérapeutique.

Question 2h : Spiritualité

Évolution notable pour plusieurs : d'une spiritualité parfois lointaine ou dogmatique, ils passent à une approche plus incarnée, reliée à la nature et à la vie quotidienne. Pour d'autres, déjà très ancrés dans la spiritualité, la formation a élargi ou enrichi leur pratique sans révolution majeure. Certains témoignent aussi d'une meilleure capacité à intégrer différentes traditions spirituelles, dans une vision plus ouverte et universelle.

Question 2i : Relation à l'humain

Beaucoup témoignent d'une ouverture du cœur, d'une plus grande bienveillance et d'un adoucissement des jugements. Plusieurs soulignent une meilleure écoute, plus de conscience dans la relation, et une valorisation accrue des liens humains. Quelques remarquent aussi que la formation les a aidés à clarifier leur place au sein d'un groupe et à développer un regard plus doux et compréhensif sur l'autre.

Question 3 : Stages en résidentiel

Les stages sont décrits comme des moments fondateurs et transformateurs. Ils ont permis une immersion profonde, un travail corporel et expérientiel marquant, et une construction progressive du groupe comme véritable « tribu ». Les lieux ont été très appréciés, avec une mention spéciale pour Montiglio et Mikinac, considérés comme particulièrement inspirants. Les apports pédagogiques sont jugés riches et variés : hypnose, respiration holotropique, expérimentation de PAP, rituels et mythologisation des blessures. Chaque encadrant·e a marqué à sa manière par sa compétence et sa posture. Les axes d'amélioration portent sur le rythme parfois trop soutenu, le besoin de

plus de temps pour l'intégration, un manque de cas cliniques ou de supports de synthèse, et un désir de davantage de supervisions pratiques. Malgré cela, les stages sont unanimement perçus comme essentiels, tant pour les apprentissages que pour la cohésion et la transformation vécue.

Question 4 : Soirées en ligne

Les soirées en ligne ont été jugées très riches, variées et complémentaires des stages. Elles ont permis d'approfondir certains thèmes (psychologie, spiritualité, musique, intégration, recherche scientifique) et de découvrir des intervenant-es inspirants : Jean Gagliardi (processus de transformation et travail sur les rêves), Myriam Beaugendre (psychothérapie et chamanisme), Stéphane Schillinger (histoire des ECE), Ansgar Rougemont (traumatologie et dissociation), Michael Mithoefer (MDMA et recherche clinique), Marc Aixala (intégration), Corinne Tihon et Fred Perrier (musique et accompagnement), Aline Lasserre Moutet (psychologie sacrée). Ces apports variés ont nourri une vision large et multidimensionnelle de l'accompagnement. Les participant-es ont apprécié la diversité, la qualité des intervenants et la complémentarité des approches. Quelques limites notées : densité des contenus, manque de temps pour la discussion, problèmes techniques occasionnels, et le souhait d'avoir davantage de cas pratiques et cliniques. Malgré cela, les soirées sont perçues comme des jalons précieux qui ont soutenu la continuité et enrichi l'expérience globale.

Citations marquantes

- « La vie n'est pas un problème à résoudre, mais un mystère à vivre. »
- « J'ai compris que je ne suis pas responsable de la guérison de l'autre, mais de la qualité de la relation. »
- « Le groupe est devenu une véritable tribu, un espace de soutien et de transformation. »
- « Je me sens plus ancrée, plus présente, plus légitime dans ma posture. »
- « La nature est devenue pour moi un espace sacré, un miroir de mon processus intérieur. »
- « Les stages résidentiels ont été des moments de bascule, où l'apprentissage intellectuel s'est incarné dans le corps et dans le lien au groupe. »